

## 45 Orléans ●

En mars 1990, des ouvriers découvrent deux fûts de pyralène enfouis à 2 m sous terre sur un chantier de construction de logements.

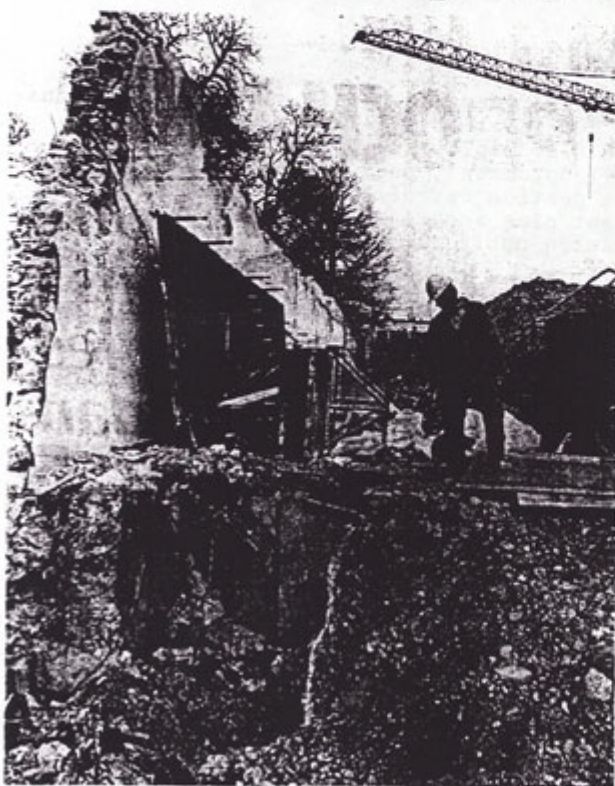
Le Parisien  
14 mars 1990

### ROBIN DES BOIS

Association de protection de l'Homme  
et de l'environnement  
14, rue de l'Atlas - 75019 Paris  
01.48.04.09.36

— ORLÉANS —

# Deux fûts de pyralène enfouis en plein centre ville



Le chantier où furent découverts les fûts par les ouvriers.  
(Photo « le Parisien », Ph. Desprez.)

*Une enquête a été ouverte pour identifier l'entreprise qui a procédé à ce dépôt sauvage.*

« **Q**UAND on a commencé à creuser, une odeur âcre nous a pris à la gorge... Et puis on a vu les fûts. Aussi bien cachés, ça ne pouvait être que du pyralène ! » Albert, le jeune maçon et ses collègues, ne s'étaient pas trompés. E plein cœur d'Orléans (Loiret), sur un chantier de construction de logements, deux fûts de pyralène, dont un éventré, étaient enfouis à deux mètres sous terre dans une cage bétonnée ! Immédiatement prévenus, les pompiers les ont fait évacuer par une société spécialisée dans le retraitement. A la préfecture, on se veut rassurant : « Il n'y a pas de danger pour l'environnement, car le produit n'a pu pénétrer en profondeur dans le sol. Et de toute façon, nous avons gratté la terre aux alentours. » Pour-

tant, une semaine plus tard, l'odeur persiste dans la cage en béton et les ouvriers attendent des fouilles plus profondes afin d'être sûrs qu'aucun autre fût n'a été stocké sous le terrain.

Une enquête a été demandée par la Direction régionale de l'industrie et de la recherche afin d'identifier celui qui a déposé là ces fûts. Une tâche qui s'annonce difficile. En effet, si le pyralène vient probablement d'un transformateur qui se trouvait là il y a quelques années, on aura du mal à savoir à qui il appartenait. A la préfecture, on avoue que les recherches ne seront pas simples :

« Avant que le site ne soit désaffecté, il abritait plusieurs entreprises... qui, elles-mêmes, étaient venues s'implanter dans les locaux d'autres sociétés. »

Meryline Beaumard

## Gare à la dioxine

► Inoffensif à basse température est le pyralène, un produit essentiellement utilisé dans des transformateurs où il sert d'isolant. En revanche, gare au feu ou à la chaleur : à partir de 200 degrés, le pyralène dégage de la dioxine, un gaz terriblement toxique. Par ailleurs, on a dû mal à récupérer l'environnement contaminé : le pyralène n'est pas biodégradable.